

## Tolkien et le christianisme.

Tolkien était catholique et avoue dans une lettre avoir sciemment truffé son œuvre d'allusion à sa foi. Le fait que des admirateurs du *Seigneur des anneaux* aiment le paganisme lui paraîtrait une absurdité.

Il écrit : « [mon texte est] une œuvre fondamentalement religieuse et catholique ; elle l'était inconsciemment, au début, mais consciemment dans sa révision ».

Quelques allusions :

Gandalf n'est pas tout à fait un homme, c'est ce que Tolkien appelle un maia, c'est-à-dire un envoyé des dieux. C'est un dieu incarné (un maia), donc une allusion à l'Incarnation de Dieu dans le Christ.

De plus, il meurt au fond des mines de la Moria, mais il ressuscite, ensuite, car les dieux le renvoient sur les Terres du milieu pour finir sa tâche. C'est évidemment une allusion à la mort et la Résurrection du Christ. Ce Gandalf nouveau, Gandalf le blanc, apparaît à Legolas, Gimli et Aragorn dans la forêt de Fangorn à travers une lumière aveuglante. Il s'agit cette fois-ci d'une allusion à la Transfiguration du Christ ressuscité.

Frodon est lui aussi une figure christique. Il a 33 ans quand sa quête commence, ce qui est l'âge du Christ. Il quitte Fondcombe, après le conseil d'Elrond, un 25 décembre, date de naissance du Christ.

Il est ensuite entouré de la Communauté de l'Anneau, allusion manifeste aux Apôtres. De même qu'un apôtre trahit, Judas, un membre de la Communauté va trahir Frodon : Boromir.

Comme le Christ, Frodon décide de se sacrifier pour sauver l'humanité : il part sur les Terres du Mordor en n'ayant aucun espoir d'en revenir vivant.

Il est cependant béni et protégé par une figure féminine, Galadriel, qui est une allusion à la Vierge Marie. Quand à la manière dont Sam aide Frodon et lui propose de porter son fardeau, de porter l'anneau, c'est une allusion à l'épisode où un homme a aidé le Christ à porter sa croix. Le refus de Frodon de transmettre l'anneau à Sam symbolise le fait qu'il doit porter sa croix, comme le Christ. L'anneau est, entre autres choses, un symbole du fardeau qu'est la croix que le Christ doit porter. De même que le Christ doit porter sa croix jusqu'en haut du mont Golgotha, Frodon doit porter son fardeau jusqu'en haut du Mont du Destin.

En utilisant la fiole de Galadriel, Sam se met à parler l'elfique, une langue qu'il ne connaît pas. C'est une allusion à l'épisode des Actes des apôtres où l'Esprit Saint descend sur eux lors de la Pentecôte et leur donne le don de parler toutes les langues.

Dans la Moria, Frodon reçoit une lance qui se plante dans son côté droit, comme le Christ sur la croix. Durant sa captivité, il est fouetté par les Orcs, comme le fut le Christ par les romains.

La morale du Seigneur des anneaux est évangélique. Les évangiles condamnent la tentation des richesses matérielles et invitent les hommes à s'en débarrasser. Nul ne peut servir deux maîtres, nul ne peut servir Dieu et l'argent. L'anneau symbolise la puissance de fascination des richesses et du pouvoir sur les hommes, comme cause constante de tentation du mal, du péché. Comme le Christ, en détruisant l'Anneau, Frodon lave le péché du monde.

Les Evangiles affirment que Dieu élève les humbles, les petits. Le Christ lui-même est un simple fils de charpentier. De même, le message de Seigneur des anneaux est que ce sont les hobbits, donc les petits, les faibles, qui sauvent le monde, et non ceux doués de force physique (les hommes) ou de pouvoir magique (les elfes et les mages). Tolkien affirme la force de la faiblesse, qui est celle défendue par le Christ : c'est dans le refus de résister à celui qui l'ont arrêté, torturé et mis à mort, qu'il a sauvé les hommes et est ressuscité.

Comme les Evangiles, le Seigneur des anneaux défend une morale de la charité. La force de Frodon n'est pas d'avoir une grosse épée ou des pouvoirs magiques, ni même un caractère d'acier, puisqu'il finit par céder à la tentation et par refuser de jeter l'anneau. Sa force est dans la charité : à chaque fois, il refuse de tuer Gollum. Il prend pitié de lui. C'est sa charité qui a rendu possible le retournement final : Gollum, parce qu'il a été laissé en vie, finira pas récupérer l'anneau et tomber avec lui dans la lave du mont du Destin.

A propos de ce Destin, de nombreuses allusions au fait que chacun a un rôle à jouer, que quelque chose nous est destiné, parcourent le livre, allusions évidentes à la Providence de Dieu qui règne sur le monde.

A la fin du roman, Frodon, Biblo, Gandalf, Galadriel et Elrond prennent le bateau aux Havres Gris pour traverser la mer afin de rejoindre les terres des dieux. Il s'agit d'une allusion au Paradis qui attend les bons.

Etc., etc.